

Une année record pour le Challenge Edouard-Schuler

Avec plus de 1 100 judokas inscrits, des poussins-poussines au cadets-cadettes, le premier tournoi de la saison pour les jeunes judokas, organisé par l'Espérance 1893 de Mulhouse, a fait salle comble au Palais des sports durant tout le week-end.



Après un beau mouvement d'attaque, on peut aussi assister à de belles défenses pour ne surtout pas se retrouver sur les épaules. Photos L'Alsace /Vincent VOEGTLIN1 /2

Quand des tatamis de judo sont installés dans le Palais des sports, c'est à chaque fois jours de fête. Et quand ce sont les Rouge et Vert pour le tournoi Edouard-Schuler, cher au club de l'Espérance 1893 de Mulhouse, les tribunes sont remplies à coup sûr. Et elles l'étaient, ce week-end, aux abords des huit aires de combats. Normal, quand on vient voir des jeunes judokas en herbe, on se déplace en famille : des frères et sœurs aux parents, grands-parents... voire arrière-grands-parents. Et pour cette 21^e édition, il y avait plus de 1 100 inscrits, venus de 102 clubs (haut-rhinois, bas-rhinois, franc-comtois, allemands et même luxembourgeois) toutes catégories confondues.

Un record que n'a pas manqué de relever la présidente de l'Espérance, fille d'Édouard Schuler, Nathalie Schubert. Un moment d'émotion particulier pour elle, 15 jours après le décès d'Hélène, sa maman, secrétaire du club pendant que son mari en était le président de 1991 à 1999. « Tout le monde est content », glisse-t-elle. « C'est une excellente reprise pour le judo. »

Il y avait de l'ambiance, samedi et dimanche, car forcément, on hurle tout ce que l'on peut pour encourager lors de chaque combat. « C'est sa première compétition », lance Océane, en serrant son petit Nathan, 9 ans, à peine haut comme trois pommes. « Je suis fier de lui, même s'il n'a gagné qu'un seul combat. » Nathan, la larme à l'œil, avait besoin du réconfort de sa maman après sa dernière défaite.

Samedi, benjamins et benjamines ont ouvert le bal. Les poussins et les poussines ont pu découvrir, ce dimanche, l'ambiance des grands rendez-vous de leur nouveau sport. Avec eux, les minimes garçons et filles, ainsi que les cadets et cadettes avaient déjà, pour bon nombre d'entre eux, pas mal de combats à leur actif. Surtout en cadets, ou pratiquement toutes les ceintures – exceptées bien sûr les blanches et les jaunes – serraient les kimonos des jeunes champions. Et le tatami géant d'entraînement, installé dans la salle annexe, n'était pas assez grand pour accueillir les participantes et participants. Il y avait même quelques ceintures noires, gages de l'excellence de certains combattants âgés d'à peine 16 ans...